



RÉSEAU FRANÇAIS DES LABORATOIRES VIVANTS ET DES ESPACES DE L'INNOVATION

CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL, PARIS

COMPTE RENDU DU SÉMINAIRE DU 1^{ER} JUILLET 2011

I - Introduction de la journée par Monsieur Christian Le Roux, directeur de cabinet du président du CESE

Monsieur **Christian Leroux**, directeur de cabinet du président du **Comité Economique, Social et Environnemental**, a excusé ce dernier retenu par un déplacement à Rome et a souhaité la bienvenue aux participants. Le partenariat du CESE pour ce séminaire de mise en place d'une démarche relative à la mise en réseau des espaces de l'innovation est fortement symbolique: le Palais d'Iéna est ainsi lui-même un exemple d'innovation puisqu'il contient le premier escalier majestueux construit en béton en 1938 par l'architecte Auguste Perret, spécialiste et précurseur de ce matériau.

Le Conseil économique, social et environnemental, en sa qualité de troisième assemblée constitutionnelle, est la maison du citoyen. L'Assemblée nationale est l'assemblée de l'urgence, le Sénat celle des territoires, le CESE, voulu par le général de Gaulle pour représenter les forces économiques et sociales de la société, est l'assemblée du futur. Pour alimenter sa réflexion et poser les bonnes questions l'assemblée dispose, en son sein, d'une section prospective.

L'itinéraire du président Delevoye qui fut président de l'AMF, Ministre de l'aménagement du territoire, Médiateur de la République avant de devenir Président du CESE ajoute du sens à l'action de l'assemblée dont la vocation est de se préoccuper du futur, des territoires et du vivre ensemble. Les représentants des laboratoires d'usages français et des espaces de l'innovation sont invités au colloque du 1er décembre 2011 qui portera sur cette question du «vivre ensemble dans nos collectivités».

II – Les raisons de ce séminaire et le tour de table de présentation des participants

André Jean-Marc Loechel président de la **Fondation des Territoires de Demain**, remercie le CESE de son accueil et des moyens mis à disposition de la Fondation pour la tenue de ce séminaire des laboratoires des usages et des espaces d'innovation. Il rappelle les raisons pour lesquelles ce premier séminaire a été organisé avant un premier tour de table de présentation de chacun des participants.

III - Une première cartographie relationnelle

Les raisons de cette initiative, aux côtés de Living Labs de la récente 5^{ème} vague, ont été récemment rappelés dans l'article d'un supplément du Monde intitulé «Des entreprises, des territoires et des vies augmentés».

Les bases de la mise en réseau aujourd'hui en cours de réalisation s'est construite tout au long de six séminaires organisés tout au long de ces derniers mois :

- le 4 mars 2010, au siège du MIMCOL de Malte,
- le 11 mars 2010 à l'Unesco,
- le 9 septembre 2010 à l'Université de Deusto à Bilbao,
- le 13 décembre 2010 à l'Université polytechnique de Gand,
- le 21 décembre 2010 à l'Hôtel de Ville de Saint Mandé,
- le 17 mai 2011 à l'Institut Français de Budapest.

IV - Les logiques de mise en réseau

Un certain nombre d'exemples de cadres d'action pour l'innovation de rupture ont fait l'objet des présentations de matinée :

- Le «**Live with Risk Living Lab**» de Tarascon a permis successivement à **Yves Riallant** et **André Montagnier** combien la construction d'un Living Lab portait en elle très concrètement la nécessité d'une mise en réseau territorial. Ses projets ont été présentés le 23 juin dernier lors de la récente étape dans la ville de la Route des Territoires.
- Le «**Of Road Memory**» **Living Lab de Nantes**, présenté par **Christophe Thorex**, illustre lui aussi une activité par essence réticulaire. Les innovations sont ici centrées sur les applications dédiées aux smartphones permettant, sur un territoire donné, de mettre en évidence par le biais de la réalité augmentée les vignobles, les hôtels, le patrimoine immatériel local: d'où de nombreuses réalisations telles que la fabrique de tags et le balisage qui a ainsi été réalisé avec des QR Codes à l'entrée de l'île de Noirmoutiers, le partenariat avec FR3 dans le Val de Loire, le livre enrichi... L'implication des usagers par le biais du smartphone est l'essence même du laboratoire. La démarche des collègues nantais montre qu'au-delà des thématiques dont ils sont porteurs, les Living Labs sont aujourd'hui de plus en plus portés par les territoires.
- L'«**Urban Lab**», le Living Lab de la Ville, positionné sur Saint Quentin en Yvelines et Versailles, réunit pour **Marie-Françoise Guyonnaud** trois exigences: la ville carbone, l'eau et la qualité de vie de manière générale, la transition sociale. Il utilise le dispositif de la grappe d'entreprises pour développer son concept «le vivant et la ville» et entend créer tout un réseau d'espaces et de structures dédiés à la ville de demain.
- Le «**Living Lab de l'Apprentissage Enrichi**» de Poitiers, présenté par **Sébastien Brunet**, est caractérisé de même par l'ouverture sur une pluralité de territoires, une logique de mise en réseau». Le Centre National d'Enseignement à Distance sous l'égide duquel ce Living Lab a été créé est à la disposition des autres «tiers lieux» et des espaces d'innovation pour les aider dans l'écriture de stratégies de recherche de financements. La labellisation récente, elle aussi, du Living Lab a été l'aboutissement de longs mois de collaboration entre dix partenaires : le Cned, Bluenove, le Cube, la

Fondation des Territoires de Demain, le Laboratoire Lutin, Orange, Pearson France, la Télé-université du Québec (Téluq), l'Université Claude Bernard Lyon 1 et What Time Is I.T.

- Le «**Caraïbe Innovation Martinique Living Lab**» (CIMLAB), développé par la Communauté de Communes du Nord de la Martinique et représenté par **Laura Garcia Vitoria** illustre de même cette nécessaire ouverture à ce qui peut réellement devenir une Macro Région caraïbe si elle sait jouer la complémentarité des approches régionales de l'innovation dans le partage des connaissances et ainsi par exemple attirer à elle, autour de son réseau d'incubateurs notamment, des créateurs d'entreprises et d'activités séduits par les synergies mises en œuvre.
- En ce qui concerne le **CAREEP Lab** - le Living Lab du Carrefour des Entreprises de l'Est parisien -, **André Rouchès** souligne les deux facteurs déclenchant de ce projet qui sont les avènements du futur métro du Grand Paris et du THD sur la plupart des 49 communes qui constituent le territoire de l'Est parisien. Le projet fédère les acteurs du développement économique, de l'emploi, de l'innovation, de la recherche-développement de afin de les mettre en relation avec les entreprises du territoire. Il s'appuie sur 5 comités de pôle: les éco acteurs, la filière numérique, les contrats territoriaux de développement de la finance et du transport, l'emploi, la création et la transmission d'entreprises et l'international : tout ici est lien, qu'il s'agisse de celui qui unit les entreprises ou encore les entreprises aux territoires.
- Le «**Virtual Reality City Lab**» de Laval, représenté par **Nicolas Teulier**, s'inscrit dans une démarche analogue, aux côtés d'autres polarités de compétence régionales dans le domaine de l'image, des réseaux et des technologies de la connaissance. Le Living Lab va accompagner le projet lavallois de Cité Internationale de la Réalité Virtuelle à l'emplacement de l'actuel quartier militaire rendu à des usages civils et dont on peut espérer la transformation en véritable quartier de la connaissance.

V – Présentation d'un projet de plate-forme technique commune au Living labs et aux espaces de l'innovation

- **Camille Bosquet (Bluenove)** présente la plate-forme technique mise à la disposition des Livings Labs et des espaces d'innovation français afin de permettre à ces derniers d'indiquer leur profil, de connaître celui de leurs collègues, d'échanger des informations, voire d'agir en commun.
- Les fonctionnalités de la plate-forme technique conçue par Bluekiwi permettent une approche collaborative dans un cadre professionnel. Elle assure la sécurité et la confidentialité des informations échangées et permet une évolution vers des espaces collaboratifs plus élaborés. Les avantages d'intégrer une plate-forme technique comme celle proposée sont nombreux; parmi lesquelles le désengorgement des boîtes mails.
- La plate-forme est centrée sur les personnes, sur la formation et sur le travail en commun. Elle est disponible de suite: il suffit pour y accéder d'adresser un message à Camille Bosquet en indiquant son profil. L'intéressé recevra en retour un petit livret expliquant le fonctionnement de la plate-forme.

VI - La présentation du rapport du Sénat sur la ville du futur

Le Sénat vient de publier le rapport de **Jean-Pierre Sueur** sur «Les villes du Futur» en citant amplement les analyses de la Fondation des Territoires de Demain et en mentionnant

notamment l'une des composantes de son Living Lab. Il constitue aujourd'hui un excellent cadre de réflexion pour la mise en réseau des espaces de l'innovation.

VII - Présentation des Living Labs participants à la journée

L'après-midi a permis un plus large tour d'horizon des grands axes d'activité et de développement de chacune des entités présentes.

- Pour ce qui est d'«**Universciences**», **Sofia Adjas** souligne que la Cité des Sciences et de l'Industrie entend dépasser sa mission éducative grâce à son public qu'elle souhaite faire participer à des schémas d'innovation au travers de son Living Lab. **Jean-Marc Merriaux** et **Adrien Schwarz** soulignent quant à eux qu'**Universcience Living Lab** entend ainsi constituer une grande plate-forme dédiée à l'étude des usages des technologies de la connaissance dans le cadre de recherches aussi bien académiques qu'industrielles.
- L'**Integrative Usage Lab**, représenté par **Claudio Vandi**, a ainsi été créé par une institution académique qu'elle héberge déjà - **le Lutin** - et par un partenaire industriel, Bertin Technologies.
- Le **Lutin** a lui-même été créé par Paris 8, Paris 6, l'UTC de Compiègne et Universcience. Il dispose d'un Physioblab, d'un Mobility Lab et d'un Média Lab.
- Le «**Living Lab « 3D Innovation**» présenté par **Eric Seuillet**, est centré sur la 3D et les technologies dérivées (par exemple les univers virtuels, les environnements immersifs, la réalité augmentée...), constitue un ensemble de ressources liées à la 3D et offre aux organisations la capacité à interagir directement avec leurs usagers et clients pour inventer, tester et évaluer les nouveaux produits et services du futur.
- L'**University of Reunion Island Living Lab for Teaching and Learning**, représenté par **Eric Seuillet**, s'attache essentiellement aux environnements cognitifs, à l'ingénierie des contenus et au web sémantique; il entend notamment développer en la matière une plate-forme de la créativité et une démarche de co-design » des e-services.
- Le «**Disaster Proactive Human Lab**» (DPHL), présenté également par **Eric Seuillet**, a été créé par «CoRisk» dans le cadre de son projet de systèmes automatiques d'alertes et de balises soutenu par l'ONU, la Banque mondiale et plusieurs partenaires industriels.
- L'**Hospitality culinary and Foodservice Lab** à Ecully a été présenté par **Laure Saulais**. Son créateur, l'Institut Paul Bocuse, se veut un vivier de créativité et d'innovation et son centre de recherches est engagé dans une démarche pluridisciplinaire qui questionne les grands enjeux de l'alimentation d'aujourd'hui, aux côtés notamment du Centre de Recherches en Nutrition Humaine.
- **INOVASUD**, le Living Lab du Pôle de Traçabilité de Valence, représenté par **Laura Garcia Vitoria**, s'interroge aujourd'hui sur l'ampleur de ses responsabilités sur une thématique aujourd'hui au cœur des préoccupations des populations. De nouveaux partenariats sont ainsi en cours de constitution.
- L'«**Erasmus Living lab**», dans le département du Rhône a, pour **Yves Armel Martin**, 43 000 utilisateurs actifs. Parmi ses activités, notre collègue évoque le Webnapperon pour les personnes âgées, en cours d'expérimentation, mais aussi le Muséolab qui permet de créer des espaces scénographiques et met en évidence les activités pédagogiques.
- L'«**Imaginove's Living Lab**» a été présenté par **Marie Soufflot**, avec sa démarche à l'égard des usagers de la Part-Dieu: il a en effet pris la forme d'un centre d'expertises

et d'accompagnement proposant l'observation des comportements numériques actuels des utilisateurs et consommateurs. Son objectif est d'être le lieu européen de référence sur l'observation et l'expérimentation des pratiques numériques.

- Le **Living Lab «Digital Ardennes»** (Champagne Ardennes), représenté par **André Loechel**, a développé à partir notamment de Chaux, une véritable réflexion sur les outils dont les acteurs locaux souhaitaient disposer dans la décennie à venir pour mener à bien de nouvelles stratégies de développement économique.
- Le **«Normandy Living Lab»**, pour **Magaly Scelles**, entend être présent dans cinq domaines: étudier de nouveaux modes de paiement au profit des consommateurs, entreprises, opérateurs et banques dans une optique de sécurité et d'efficacité à moindre coût, développer des services pour les utilisateurs et gestionnaires des transports collectifs ou partagés et les acteurs de la Supply Chain, mettre en oeuvre de nouvelles technologies permettant au public de vivre autrement et d'améliorer leur séjour touristique, concevoir de nouveaux services d'administration électronique pour les élus et agents publics, et des plateformes de gestion d'identité numérique destinées aux citoyens dans le cadre de leurs échanges avec l'administration et enfin développer des solutions et services destinés aux patients, aux espaces de vie et aux professionnels de la santé.
- Le **Living Lab «Quartier numérique»**, représenté par **Sébastien Lévy**, s'est ouvert aux habitants, commerçants, entreprises et visiteurs du 2ème arrondissement de Paris. Le projet a permis aux nouvelles technologies mobiles et services numériques d'être testés par tous, dans les rues du Quartier Numérique en s'appuyant sur le développement progressif d'infrastructures WiFi extérieures.
- Il est rappelé parallèlement que le **“Greater Paris Region Living Lab”**, représenté par **Jonathan Bartoli**, est une initiative rassemblant Cap Digital, le Centre Pompidou, la Cité des Sciences, l'Institut Telecom, Institut de recherche et d'Innovation (IRI), la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, Orange, Silicon Sentier et l'Université Paris 13. Le **«Paris Région Lab»** est directement issu de cette démarche.
- Pour ce qui est de l'Ile de France encore, le **«Design Creative City Living Lab»** (DCC-LL), représenté par **Isabelle Vérilhac**, est focalisé sur des applications qui créent de nouvelles façons de vivre à travers des objets, des images et des services. L'individu est au centre de ses réflexions, en relation avec son travail, ses déplacements, ses activités ludiques et son rapport à la santé.
- Le **Living Lab des «Nouveaux Médias»** (Seine Saint-Denis), représenté par **André Loechel**, est aujourd'hui en pleine période de développement de ses activités, au point d'envisager d'autres espaces franciliens pour ses futures rencontres et démonstrations. Au cœur de ses réalisations, figure la mise à disposition d'une chaîne de télévision sur le web pour tous les élus, sans que les responsables aient à mobiliser de connaissance technologique particulière.
- Le Living Lab **«Issy-les-Moulineaux Medialand»**, représenté par **Eric Legale** et **Catalina Vasilescu**, travaille sur le stationnement et la fluidification de la circulation, met au point une application pour smartphone en matière de recherche automatique de places disponibles dans les parkings. Si les thématiques dominantes sont par ailleurs le développement durable et la géothermie, il travaille également aujourd'hui sur le patrimoine immatériel et utilise la réalité augmentée, par exemple pour le fort d'Issy-les-Moulineaux dont on sait le rôle important qu'il a joué lors de la commune en 1871. Sont également évoquées à cet égard les activités du **Cube**.

- Le **Living Lab des Territoires de Demain** a été présenté par **Laura Garcia Vitoria** qui a rappelé qu'il concerne cinq territoires - Midi Pyrénées, Ardèche, Alpes de Haute Provence, Draguignan, Strasbourg - pour lesquels d'ailleurs la construction de réseaux d'innovation ouverte et de rupture constitue véritablement un nouvel horizon. De la cartographie de compétences à la diplomatie des savoirs, une économie de liens s'y ébauche avec des enseignements majeurs à la clef: plus de compétitivité sans partenariat, pas d'innovation sans gestion de l'identité, pas stratégies d'attractivité sans coopération décentralisée basée sur les échanges d'expertises, pas de communautés d'innovation et de connaissance véritables sans partenariats européens pour l'innovation, ni pactes territoriaux...
- **Les autres participants au séminaire** étaient la SEM Numerica (**Michel Stenta**), Epamarne / Marne la Vallée (**Michele Obosco** et **Olivier Baduel**), la Chambre du Commerce du Val de Marne (**Véronique Poitou**), le Conseil Général des Côtes d'Armor (**Pierrick Amon**), l'Agence «Langage» (**François Cornu**), Marquetis (**Martial Brière**), le réseau Ovation (**Serge Wosiek**), «Europe Créative» (**Marion Lecoq**), le «Global Local Forum» (**Evelyne Janvier**), l'Institut Supérieur Africain des Technologies de l'Information et de la Connaissance (**Jean-Gervais Moutone**), l'Ambassade d'Argentine (**Rémy Darmon**) et la Maison des Sciences de l'Homme (**Hugues Bazin**).

VIII - Conclusion

Nombreux sont les pôles de compétence, clusters et espaces d'innovation (Medialabs, Living Labs, Fab Labs...) qui souhaitent se joindre au réseau aujourd'hui constitué. André Rouchès, secrétaire général de la Fondation des Territoires de Demain, transmet d'ailleurs aux participants les excuses que lui avaient fait parvenir des responsables pour lesquels la date retenue pour la rencontre ce 1^{er} juillet ne leur permettait pas d'être présents: il s'agit notamment de l'«Innovative Care Living Lab In Rhône-Alpes» / e-Care Lab (**Valérie Ayache**) et de «TPMed Lab» (**Jean-Luc Bertoglio**).

Il se propose ensuite de répondre aux trois questions suivantes relatives à l'utilité de la plateforme technique proposée par Camille Bosquet de la société Bluenove:

- En quoi la plate forme technique peut-elle nous aider à mieux nous connaître et à devenir plus visibles ?
- De quelle manière la plate forme technique peut-elle faciliter l'entraide entre les Living Labs ?
- De quelle façon peut-elle enfin nous aider à agir à plusieurs sur des centres d'intérêt communs ?

Du débat qui s'est instauré tant sur les attentes du réseau français des Living labs et des espaces de l'innovation que sur la pertinence de la plateforme, il est ressorti les points suivants:

- Il apparaît que deux démarches de rassemblement des living labs français coexistent. Cependant elles ont la volonté commune de faciliter les relations entre les Living Labs français dans le but de constituer un poids suffisant face aux institutionnels français et européens.

- La plate-forme technique mise à disposition des laboratoires d'usage est judicieuse. Toutefois pour les uns elle est suffisante, pour d'autres il faut aller plus loin dans les fonctionnalités, notamment les outils collaboratifs et les réseaux sociaux.

En conséquence et compte tenu du contexte, il est proposé de privilégier l'action concrète et immédiate plutôt que de constituer une structure nouvelle. A cet effet, il est convenu de s'orienter dans les deux directions suivantes :

- Utiliser de suite la plate-forme technique proposée par Bluenove parce qu'elle est simple d'utilisation par tous immédiatement, sans difficulté et sans y consacrer trop de temps. Ultérieurement, ceux qui le souhaiteront pourront s'engager vers une étape plus élaborée.
- Adopter une attitude ouverte afin de créer les conditions nécessaires à l'unification de la démarche de regroupement des Laboratoires d'usages et des espaces d'innovation français. Cela pourrait se traduire par l'organisation d'un évènement commun au cours des mois à venir.

André Jean-Marc Loechel, président de la Fondation des Territoires de Demain, lève la séance à 17 heures.